



Horváth Apatride

« Je n'ai pas de pays natal et bien entendu je n'en souffre aucunement.
Je me réjouis au contraire de ce manque d'enracinement, car il me libère
d'une sentimentalité inutile »

Ödön Von Horváth



Argument

Horváth Apatride retrace la vie de Ödön Von Horváth, dramaturge allemand né en 1901 et mort en 1938, sur les Champs-Élysées de Paris, écrasé par un arbre un soir de tempête. Son existence est à l'image de sa mort : tumultueuse, impactante, imprévisible. Cette pièce veut rendre hommage au destin exceptionnel de cet homme de lettres, personnage atypique d'une période qui l'est tout autant : l'entre-deux-guerres en Allemagne, symbolisée par une population rongée par un nazisme grandissant.

Note d'intention

Ce spectacle est né d'une volonté de présenter un vécu, une existence, de donner à voir une histoire à échelle humaine où le lien entre vie intime et bouleversements sociaux se fait de plus en plus ténu. C'est en voulant monter une de ses pièces : **Don Juan revient de guerre**, que Matéo Troianovski se plonge dans l'histoire de cet auteur au parcours si particulier. Le besoin grandissant de lui rendre hommage finira par prendre le dessus et naîtra alors **Horváth Apatride**.

Le théâtre de Horvath

Les oeuvres de Ödön Von Horváth sont toutes imprégnées de sa volonté de mettre à nu les travers de son époque. Par sa technique dramaturgique du «dévoilement» il témoigne des ravages de la bêtise et du mensonge. D'un style féroce, il n'hésite pas à dénoncer, parfois très directement, la lâcheté de certains dirigeants ainsi que la manipulation des nationalistes en quête de pouvoir. Auteur très engagé, il n'échappa pas à l'autodafé de 1933, ennemi des Nazis il n'eut d'autre choix que de s'exiler afin de continuer à écrire. Souvent considéré comme un auteur satyrique il voulait pourtant dépeindre le monde tel qu'il le voyait, sans l'embellir ni l'enlaidir, un monde en ruine au ton tragicomique.



Extrait du texte

Horváth : Je suis écrivain. J'avais du potentiel, et je ne suis pas encore vieux mais entre-temps... beaucoup de choses ont changé.

La clandestine : Ça gagne pas des masses écrivain.

Horváth : Et non, je n'ai plus qu'une vieille machine à écrire et un carnet sur moi, rien de plus... Enfin peut-être un ou deux manuscrits inachevés...

La clandestine : Désolé, je n'ai jamais appris à lire. Juste à compter, c'était plus important.

Horváth : Ce n'est pas grave. De toutes manières mes œuvres sont mauvaises.

La clandestine : Pourquoi vous dites ça ?

Horváth : C'est la vérité. Elles n'ont pas servi à grand chose... Je n'ai pas le talent que j'aurai aimé avoir.

La clandestine : Peut-être que vous avez le talent du travail... Comme Van Gogh !

Horváth : Van Gogh ?

La clandestine : Oui, je l'aime beaucoup ! C'est un grand monsieur. Il travaillait beaucoup mais il était seul et malheureux, et fou ... Il est mort et maintenant tout le monde parle de lui.

Horváth : C'est très rassurant ce que vous dites là...

La clandestine : Mais les gens n'aimaient pas ce que vous faisiez ?

Horváth : Non. Beaucoup disaient que j'écrivais de la parodie, que mes œuvres étaient trop cruelles, trop méchantes, trop monstrueuses alors que...

La clandestine : Alors que quoi ?

Horváth : Alors que ma seule envie était de décrire le monde... tel qu'il est.

Temps de silence.

La clandestine : Je suis sûr que moi, j'aurai aimé vous lire.

Horváth : Merci.



Ödön Von Horváth

Ödön Von Horváth naît le 9 décembre 1901 à Fiume. Fils de diplomate, il voyage très jeune dans toute l'Europe, expliquant ainsi sa vision altermondialiste bien loin des tendances nationalistes de l'époque.

C'est en Allemagne qu'il finira par s'installer au début des années 20, face à la montée du NSDAP il commence à prévenir du danger fasciste à travers ses oeuvres, connaissant à la fois un succès grandissant et des menaces de plus en plus fréquentes.

En 1929, il va rencontrer Hitler et se battre avec son groupe lors d'une réunion politique, il témoignera dans un procès tumultueux et s'attirera définitivement la haine des nationalistes.

En 1932 il obtient Le Prix Kleist, plus haute distinction littéraire d'Allemagne pour sa pièce Légendes de la forêt viennoise. Ce qui n'empêchera pas le terrible autodafé de 1933 détruisant de nombreux ouvrages de Horváth.

En 1936 Horváth est contraint de fuir et d'écrire en exil, il voyage alors dans toute l'Europe et continue de publier des pièces dénonçant sans détour le danger nazi.

De passage à Amsterdam il y rencontre une gitane qui lui prédit qu'un séjour à Paris sera décisif.

En 1938 il finira par arriver à Paris et y retrouvera son ancienne amante Hertha Pauli. Une rencontre est organisée avec le réalisateur Robert Siodmak qui lui propose une adaptation au cinéma d'un de ses romans.

Un voyage vers les Etats-Unis se prépare mais Horváth n'y participera pas.

Son histoire se termine le 26 mai 1938 sur les Champs-Élysées devant le Théâtre Marigny, d'une mort étrangement cynique, rappelant douloureusement le ton de ses oeuvres.





Matéo Troianovski

Comédien, Auteur.

Après une dizaine d'années d'Acrobatie et de Parkour pour la scène et la télévision Matéo Troianovski se forme à l'art dramatique à l'école du Lucernaire. Dans le même temps, il joue au Théâtre du Lucernaire dans **le Bourgeois Gentilhomme** de Molière pour 53 dates ainsi que dans **Iphigénie** au théâtre du Ménilmontant.

En 2018, il rentre au Studio Muller pour poursuivre sa formation. Il enchaîne également les représentations au Dôme des sports de Paris, au Théâtre de la Madeleine ainsi qu'au Cirque d'Hiver Bouglione.

En 2021, sous la direction de Jocelyn Muller, il joue dans **Les Bons Bourgeois** de Obaldia, **Andromaque** de Racine et interprète le rôle de Néron dans **Britannicus** au Théâtre Lepic de Paris.

En 2020 il écrit sa première pièce **Horváth Apatride**, jouée pour la première fois en juin 2021 à Paris.

Fanny Le Pironnec

Comédienne

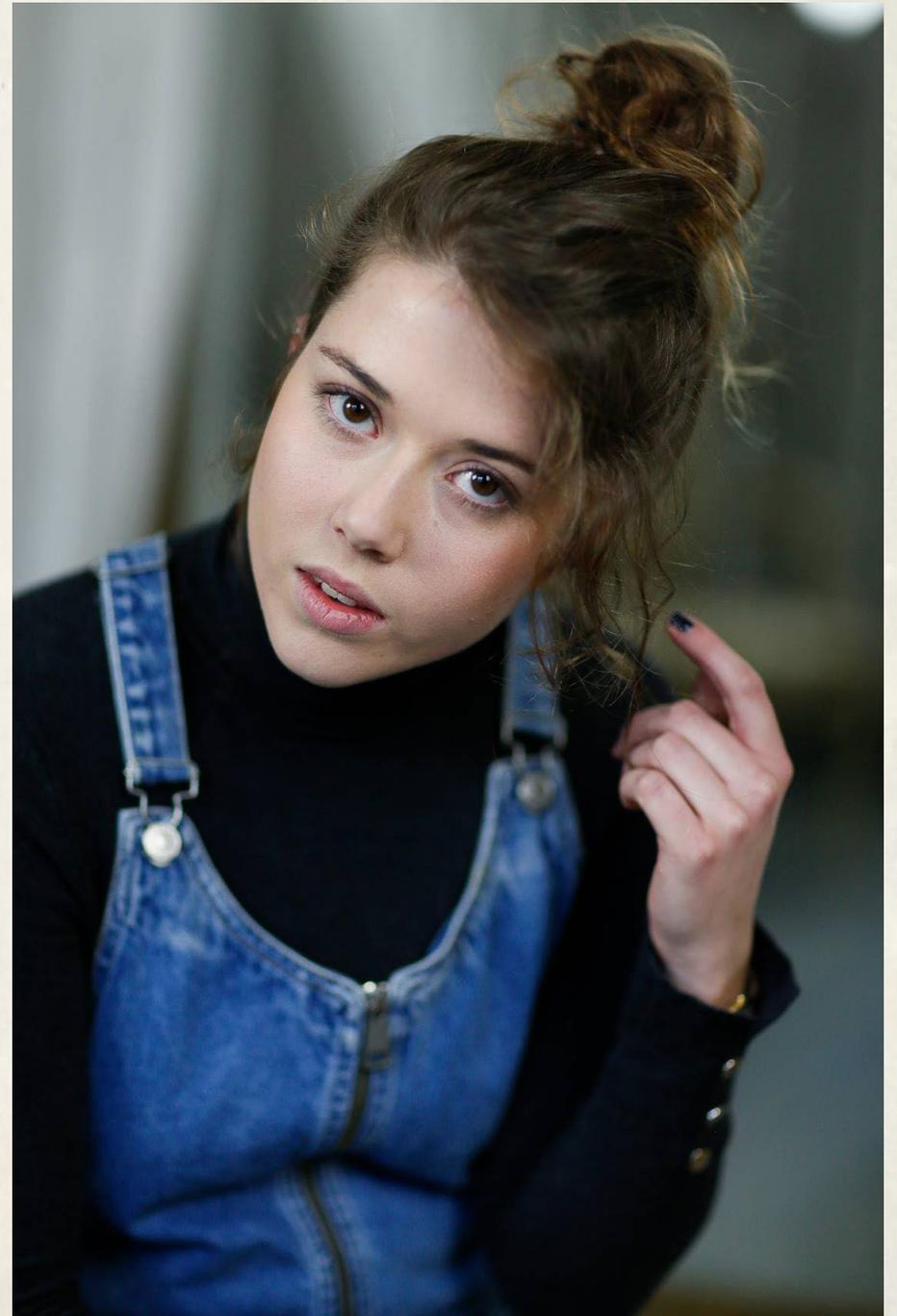
Fanny découvre le théâtre à 8 ans. Elle commence à suivre des cours à l'association « Capella » puis est mise en scène par Laurent Mascles « Compagnie de l'île Lauma ».

En 2014, elle fait une année au conservatoire de Brest en art dramatique et joue sous la direction de Régine Trotel. Une fois son bac obtenu, elle intègre l'École Périmony, formation professionnelle de théâtre. En juillet 2018, Fanny joue pour la première fois au Festival d'Avignon.

Elle est mise en scène par de nombreux professeurs de talents qui changent sa manière de voir le monde, comme Bénédicte Budan, Arlette Tephany, Christian Bujeau, Stéphane Duclot, Isabelle Ratier, Erick Desmarestz.

En 2018, elle intègre le studio Muller puis en 2021, elle est mise en scène par Jocelyn Muller dans trois différentes pièces. Elle joue au théâtre Lopic le rôle d'Agrippine dans **Britannicus**, incarne le personnage éponyme dans **Andromaque** et trouve aussi sa place en tant que Poupette dans **Les Bons Bourgeois** de Obaldia.

Depuis 2020, elle est sur un nouveau projet nommé **Horvath Apatride** de Matéo Troianovski mis en scène par Elie Rofé. Dans cette création, elle interprète le rôle de Hertha Pauli, une jeune actrice allemande, amante du dramaturge Ödön Von Horváth.





Juliette Derkx

Comédienne.

Après le baccalauréat, elle assiste la metteuse en scène Valerie Guerlain et joue dans ses productions. Elle rentre ensuite à l'école de théâtre du Lucernaire. Elle y jouera Lucile et le maître de Musique dans **Le bourgeois Gentilhomme** deux ans plus tard.

En 2019 elle choisit d'intégrer le studio Muller, directement en troisième année. Elle trouvera alors sa place dans la pièce **Lucrece Borgia**, mise en scène par Joanna Flahaut.

L'année suivante, elle prépare trois pièces : **Andromaque** dans les rôles de Céphise et Cléone, **Britannicus** dans le rôle de Junie ainsi que **Les bons bourgeois** de René d'Obaldia dans le rôle de Dorothée.

Elie Rofé

Comédien, Metteur en scène.

Très tôt, dans sa jeunesse, il suit des cours de théâtre, de chant, des arts du cirque.

Jusqu'en 2015, le théâtre reste pour lui une passion à noter tout de même les Ateliers d'Acteurs Béatrice Brout et de nombreux stages d'improvisation avec Philippe Lelièvre.

En 2016, il rentre à l'école du Lucernaire. Deux ans plus tard, il y joue Covielle dans le **Bourgeois Gentilhomme** de juin à août dans la célèbre salle Noir du Lucernaire.

En septembre 2018, il intègre la troisième année du Studio Muller. C'est au sein de l'école qu'il rencontre la troupe de la metteuse en scène Joanna Flahaut et interprète sous sa direction Jeppo dans **Lucrece Borgia**.

Un an plus tard il prend en charge la mise en scène de **Horváth Apatride**, c'est une révélation.

En 2021, après avoir joué dans les pièces d'Andromaque et de Britannicus au Théâtre Lepic de Paris, il crée, avec la troupe du spectacle **Horváth Apatride** la compagnie «Le sens des Légendes».





Laura Garnier

Maquilleuse, coiffeuse.

Originaire de Nouvelle-Calédonie, elle commence sa formation en 2017 en rentrant à l'Institut Technique du Maquillage (ITM) à Paris.

En 2019, son diplôme en poche, elle se lance en tant qu'auto-entrepreneuse et a travaillé depuis sur de nombreux courts-métrages, clips, shootings, spectacles vivants tel que **Le Normandie**, ainsi que sur des longs métrages tels que **Été 85** de François Ozon ou **Written on Water** de Pontus Liedberg.

Elle est la créatrice des maquillages et des coiffures de la pièce **Hováth Apatride** de Matéo Troianovski.

La Compagnie :

”Le sens des légendes”

Le sens des Légendes est une compagnie toute jeune créée en 2021 par l'impulsion de la troupe du spectacle.

Basée à l'Ouest de la région parisienne elle s'est donnée pour vocation de promouvoir les créations de jeunes artistes émergents en encourageant la création originale.

Nous souhaitons un rafraîchissement du répertoire Théâtrale en France en proposant des spectacles construits rigoureusement sur des thèmes innovants.

Notre démarche passe par :

- Un nouveau rapport au texte : Avec un travail basé sur les travaux de la pédagogue Maria Knebel nous cherchons à approcher le jeu à travers les situations avant de se pencher sur les mots, les outils de «l'analyse-action» développés par les maîtres russes du 20ème Siècle nous permettent d'appréhender le jeu avec une distance fondamentale vis à vis du texte.
- Une conquête de nouveaux publics : Nous sommes persuadés que depuis bien trop longtemps le Théâtre est assimilé à l'ennui, notamment auprès de la jeunesse. Nous voulons combattre cette idée en travaillant intelligemment le rythme, le mouvement et la présence de nos comédiens.
- Une volonté immersive : L'on pourrait face à l'avènement des Blockbusters et de Netflix abandonner tout aspect de réalisme et miser sur la théâtralité du spectacle, cependant nous sommes persuadés qu'il est possible et souhaitable de trouver aussi sur les planches des situations jouées organiquement, épurées, intenses, auxquelles on peut croire sans réserve.





Note de mise en scène

Le sens des légendes a été créé dans un esprit collégial où chacun doit pouvoir se mouvoir dans son travail. Il était alors indispensable que la mise en scène soit en lien avec la sensibilité de chaque comédien et de leur approche du texte.

Nous avons travaillé pendant plusieurs mois à travers des improvisations et exercices scéniques à creuser l'intention d'Odon pour sa vocation; aider par les recherches en amont sur l'auteur et ses écrits.

Il fallait qu'Odon puisse s'exprimer à travers cette mise en scène. Alors nous avons fait le choix de le faire parler directement à son public comme il le fait à travers ses textes.

A mon sens, le théâtre souffre aujourd'hui de l'aspect toujours plus réaliste des autres arts comme le cinéma ou la télévision.

Le public s'éloigne peu à peu des conventions théâtrales autrement largement acceptées par la société.

J'ai voulu alors apporter un peu de 7ème art au théâtre.

Et pour cela, il faut se diriger vers : un décors important mais efficace, une ambiance musical immersif, des costumes témoignant des situations de lieu et des situations sociales des personnages, mais aussi un travail des lumières à la fois vraisemblable mais fort nous permettant de nous plonger au delà des mots comme nous le voyons le plus souvent dans les mises en scènes des pièces de Shakespeare.

La mise en scène nous permet de nous rendre compte de la situation invraisemblable de l'Allemagne au début du 20ème siècle et des combats de vie à l'échelle humaine(elle d'Odon et d'Hertha), avec des tableaux réalistes et un jeu minimaliste. Mais aussi de vivre une expérience cognitive propre au théâtre immersif et au cinéma avec certains tableaux d'une lumière vive prenant toute la salle, et des musiques qui nous transportent ailleurs.

C'est pour moi ce contraste fort, ce décalage qui nous permet une fois redescendu de faire le parallèle avec le monde d'aujourd'hui. C'est une pièce qui nous montre hier pour parler du présent afin de mieux préparer l'avenir.

Dans la pièce nous avons trois personnages à l'image des trois lectures de la pièce :

Odon est l'aspect réaliste de la pièce. Beaucoup de ce qu'il dit a été réellement écrit par Odon et tout ce qu'il traverse dans la pièce lui est réellement arrivé. Il est le réel/ le factuel de la pièce; ce qui a été.

Les personnages de Juliette Derkx sont des personnages dits «de fonctions». Ils sont imaginés, voire vraiment théâtrales. Ils sont là pour nous parler du lieu, de la situation, de l'époque mais surtout ils sont conteurs d'une histoire qui n'est pas la leur. Ils vivent pour mettre en lumière l'histoire d'Odon.

Enfin Hertha est ce que l'on pourrait appeler l'exacte vérité. Elle n'est pas des faits. Elle est ce que l'on perçoit du monde. Un mélange entre ce que l'on s'imagine et ce que l'on voit. Elle est le lien entre réalité et rêve. Elle nous montre que les faits ne sont pas toujours ce que notre esprit, notre cœur, notre corps perçoit. Notre vérité à nous n'est pas ce que l'on dit qui existe (les faits, les chiffres,..) mais ce que l'on perçoit. Elle est à la jointure entre Odon et la clandestine. Elle est l'aspect conscience de la pièce.

Dans les faits Hertha le si grand amour d'Odon, mais j'ai voulu proposer un duo scénique, un miroir des peurs et des forces de chacun. Il fallait pouvoir proposer un contraste à un Odon engagé, acharné qui fonce tête baissée dans ses combats; un mur qui briserait la carapace d'Odon pour plonger dans ses peurs et ses névroses. Mais surtout une image plus contemporaine des questions que l'on se pose dans une vie.

Horváth Apatride est donc pour moi tout d'abord une pièce respectant les trois aspects de son art:

- que l'on y croit,
- que l'on comprenne,
- qui nous intéresse.

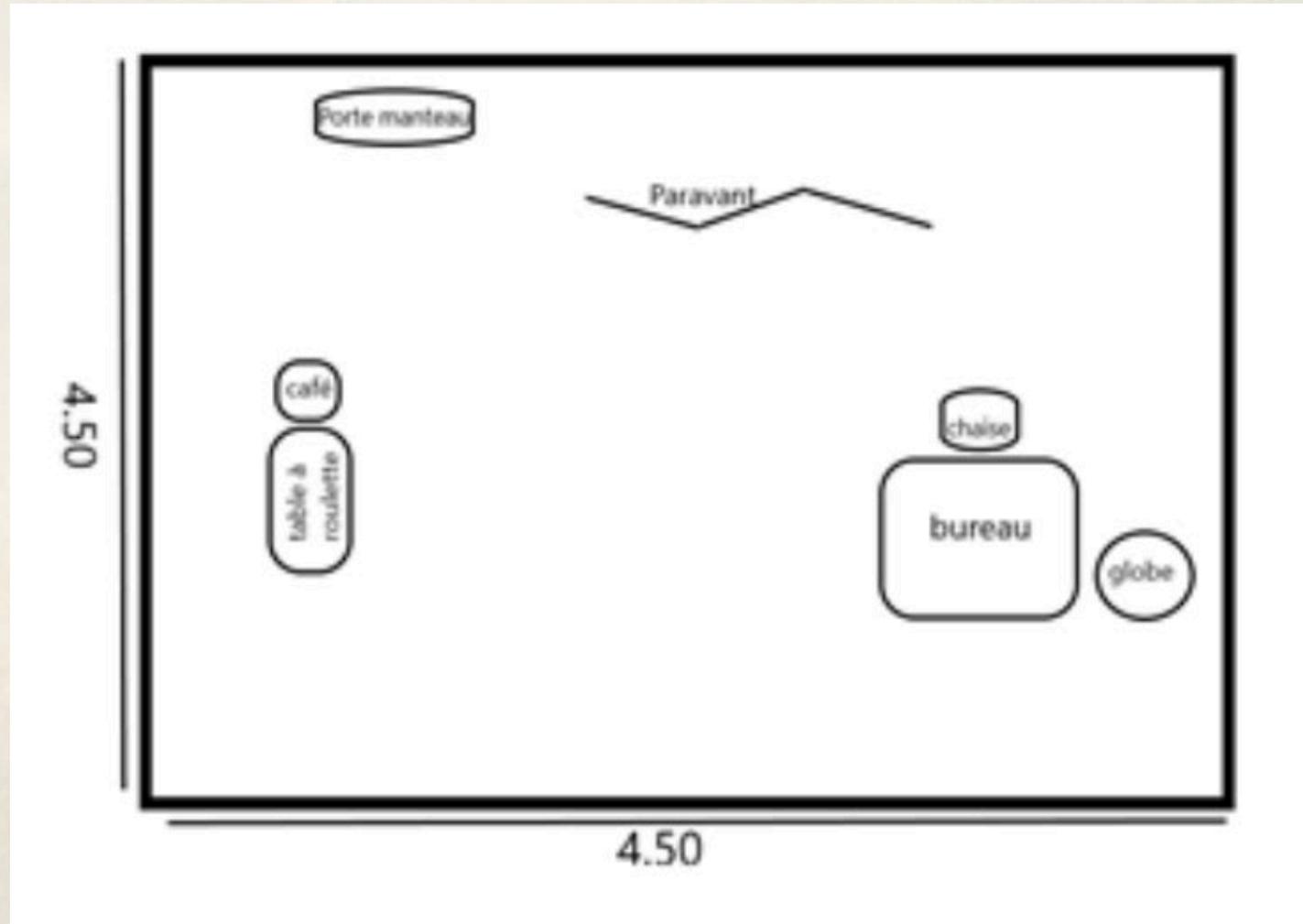
Mais surtout une pièce fidèle à l'histoire qu'elle raconte et à la sensibilité et l'univers de ses acteurs. Elle est ce que j'aime dans le théâtre: **une discussion entre ce qu'elle raconte, ceux qui la racontent, et ceux qui l'écoutent.**

Le décor :

- Ouverture 4,50m ; Profondeur 4,50m
- 2 chaises
- 1 table de bureau
- 1 petite table à roulette
- 1 Bar/globe terrestre
- 1 paravent
- 1 petite table de café.
- 1 porte manteau

L'entièreté des décors est fournie par la compagnie.

L'espace Scénique :





Texte de

Matéo Troianovski

Mise en scène et scénographie

Elie Rofé

Interprétation

Matéo Troianovski
Fanny Le Pironnec
Juliette Derkx

Création maquillage et coiffure

Laura Garnier

Contacts

spectacleapatrie@gmail.com
06160856560 - Matéo Troianovski (coordinateur)

Durée de la pièce

1h20

Montage et démontage

20 minutes

Teasers

<https://vimeo.com/581209333>
<https://vimeo.com/581208312>
code : HRVT2021